

DISCUSSION " MADAME DE SÉVIGNÉ"

Marie de Rabutin Chantal

Pour mémoire "cette virtuose" de la plume est née en 1626 Place Royale (des Vosges) Son père meurt, elle n'a qu'un an, aura comme tuteur son grand-père maternel qui fera son éducation (étude de 3 langues, danse, chant, équitation)

À ses 10 ans celui-ci décède : pour éviter le placement au couvent, son oncle prendra la relève.

SUITE

1644 : à 18 ans elle se marie avec le Marquis Henri de Sévigné âgé de 21 ans, propriétaire du château des Rochers près de Vitry. Ce mariage arrangé, se fait à l'église St-Gervais à 2 h du matin, ceci pour éviter que les maléfices tombent sur l'union, le diable, qui est trop paresseux de nature, dort encore... Elle devient Marquise.

En 1646 sa fille naît, suivra un fils 2 ans plus tard et là ; stop ! Face à un mari volage, elle met fin à toutes relations intimes. Ses passions seront, sa fille et l'écriture.

À cette période les Sévigné participent à la "fronde des seigneurs", mais c'est aussi l'époque "des Salons" où les Dames reçoivent des écrivains, des Libertins...

Cependant jugée trop "guillerette" en paroles et écrits, certaines portes se ferment. Veuve à 25 ans, elle contacte dans les divers salons du Marais des amies comme Mme de Montpensier, Mme Scarron (Maintenon) Madeleine de Scudéry, elle rendra visite à la reine Christine de Suède, fréquentera La Fontaine, Corneille et sera courtisée par Turenne, Fouquet...

1664: à la suite de l'arrestation de Fouquet elle suivra le procès, satisfaite qu'il, ne soit pas condamné à mort mais emprisonné à Pignerol.

1665 : sa fille danse à la Cour de Versailles, très belle "*la plus belle fille du monde*" fierté de sa mère qui est en admiration devant elle. Même, 3 ans plus tard, toutes deux dîneront à la table du Roi !

1669 : Sa fille se marie avec François de Grignan 37 ans, déjà deux fois veuf. Elle devra vivre au château de Grignan en Provence, mais rapidement enceinte, sa mère la retient lui évitant un voyage pénible sur les routes. Et surtout ! Que va-t-elle devenir séparée de sa fille ?

Ce sera un déchirement c'est ainsi que naîtra cette correspondance à raison de 3 courriers par semaine, attendant à perdre haleine autant de réponses. Des allers et retours entre Paris et Grignan, Bretagne et Grignan seront nécessaires. Il y aura 9 cycles de séparations.

En Bretagne gronde la révolte des "Bonnets rouges et bleus" sur la papier timbré, le tabac à chiquer, le marquage de l'étain. Il est évidemment impensable que ces Bretons ne parlant pas français osent se soulever, résultat : des morts, des pendus. Pouvant profiter des bois qui entourent la propriété des Rochers la Marquise écrit :

"Nous ne sommes plus si roués, 1 tous les 8 jours, seulement pour entretenir la justice, il est vrai que la penderie me paraît maintenant un rafraîchissement".

"On dit qu'il y a 5 ou 600 bonnets bleus en basse Bretagne qui auraient bien besoin d'être pendus pour leur apprendre à vivre !"

"On dit que nos mutins demandent pardon "mea culpa"

seul mot de français qu'ils connaissent, je crois qu'on leur pardonnera, moyennant quelques pendus!"

Vers 50 ans la Marquise hypocondriaque, se sent vieillir, ayant des rhumatismes, elle fera des cures à Vichy elle écrit :

- "Il me semble que j'ai été traînée malgré moi à ce point final où il faut souffrir sa vieillesse. Je la vois, m'y voilà, et je voudrai bien au moins me ménager, ne pas aller plus loin, de ne point avancer sur le chemin des infirmités qui sont prêtes à m'outrager".

1677 : Elle s'installe à Carnavalet puis voit disparaître ses connaissances, Fouquet, son cousin, Turenne, assiste à la mort de la Brinvilliers. Elle se donne à l'écriture au style décontracté sur divers sujets, exemple :

- la campagne : *"Savez-vous ce que c'est que faner ? Faner est la plus jolie chose du monde, c'est retourner du foin en batifolant dans une prairie dès qu'on en sait tant, on sait faner"*

- Ou encore une expression imagée : *"Il faut du fumier pour les meilleures terres"* (c'est-à-dire se marier avec un parti qui a de l'argent).

Son cousin de Bussy Rabutin écrivait aussi, les premières 5 lettres de sa cousine seront rééditées en 1693 à la mort de celui-ci.

En 1694 Elle quittera Carnavalet, 2 ans plus tard à 70 ans elle décèdera à Grignan de la petite vérole.

Pourquoi ne pas éditer ses autres lettres, véritables notes de reporter sur la vie de Louis XIV ? 1120 écrites dont 400 parlent de maladies, conseils et remèdes (poudre de bonhomme, crocus, coriandre, l'opium, gorge de bœuf, huile scorpion, sang de lièvre, emplâtres de Mme Fouquet..)

J'espère que vous avez retenu ces bonnes potions pour garder longue vie, surtout bonne mémoire afin de reprendre toujours en chœur instinctivement, les refrains offerts qui soulignent les divers épisodes des exposés

Merci à tous pour votre écoute et votre participation.

Ninette